

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.  
Les manuscrits non insérés seront rendus.

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.  
S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Vendredi après-midi a eu lieu, sous la présidence du C<sup>te</sup> H. de Maleville, secrétaire général du Gouvernement, vice-président du Comité de l'Instruction publique, la distribution annuelle des prix aux élèves des écoles primaires de garçons de la Principauté. Un grand nombre de fonctionnaires et de membres du clergé assistaient à cette solennité, au cours de laquelle M. le Secrétaire général du Gouvernement a prononcé une allocution.

L'éclat de la cérémonie a été rehaussé par des chœurs de jeunes gens sous la direction de M. le chanoine Perruchot et par le concours de la Société Philharmonique.

Voici, d'après le palmarès, les noms des principaux lauréats :

#### Prix d'honneur du Prince de Monaco

Ecole de Monaco-Ville. — Cours supérieur : Melin Alexandre; classe d'honneur : Gastaud Honoré; 1<sup>re</sup> cl., Loire Lucien; 2<sup>e</sup> cl., Farine Joseph; 3<sup>e</sup> cl., Ducry Elzear; 4<sup>e</sup> cl., Cusin Alban; 5<sup>e</sup> cl., Gazzano Marius; 6<sup>e</sup> cl., Matheudi René.

Ecole de la Condamine. — 1<sup>re</sup> classe, Allavena Paul; 2<sup>e</sup> cl., Del Berono Lucien; 3<sup>e</sup> cl., Calosso Paul; 4<sup>e</sup> cl., Villa Jean; 5<sup>e</sup> cl., Pelazza Second; 6<sup>e</sup> cl., Scaglia Ferdinand; 7<sup>e</sup> cl., Chiabaut Julien.

#### Prix d'honneur de l'Association Amicale

Ecole de Monaco-Ville : Sangeorge René. — Ecole de la Condamine : Delpiano Emmanuel.

#### Certificats d'Etudes primaires

Ecoles de Monaco-Ville et de la Condamine : Ainesi Paul, Azzolini Lucien, Bricot Charles, Coulet Honoré, Donat Albert, Gasperini François, Gastaud Honoré, Giaume François, Giraud Roger, Houde Albert, Lanzarini Léon, Negri Emmanuel, Sbaratto Ernest.

#### Livrets de la Caisse d'épargne

Moscio F., Perretti Marius, Datto Pierre, Bus Jean, Dupont Jean, Del Buono Lucien.

Prix de composition française offert par le Comité de l'Instruction publique : Aureglia Louis.

Elèves le plus souvent nommés :

#### MONACO-VILLE

Cours supérieur. — Melin Alexandre, 20 nominations; Aureglia Louis, 16; Dalbéra Joseph, 12; Graniou Paul, 11; Blancardi Paul, 9.

Classe d'honneur. — Coulet Honoré, 8; Ainesi Paul, 6; Lauri André, 7; Brico Charles, 9; Houde Albert, 7.

Première classe. — Loire Lucien, 5; Peretti Louis, 4; Aubert Honoré, 4.

Deuxième classe. — Datto Pierre, 10; Farine Joseph, 9; Aureglia Constant, 9.

Troisième classe. — Maccario Barthélemy, 6; Ferrero Jean, 5; Ducry Elzear, 5.

Quatrième classe. — Cinquanta Louis, 7; Appoloni Julien, 7; Farina Joseph, 7.

Cinquième classe. — Gazzano Marius, 4; Mussio Jean, 3.

Sixième classe. — Carli Jean, Matheudi Remy, Kost Arthur.

## ECOLE DE LA CONDAMINE

Première classe. — Division d'honneur : Allavena Paul, 14 nominations; Delpiano Emmanuel, 14; Cima-villa Paul, 11; Bosan Félix, 10; Giraldi Antoine, 9.

Première division : Roubaud Henri, 14; Raybaud Jean, 12; Viano Ernest, 12; Toscano Auguste, 9; Gastaud Louis, 7.

Deuxième classe. — Del Buono Lucien, 6; Grégoire René, 6; Cigna Antoine, 5; Verrando Joseph, 5.

Troisième classe. — Bregante Alexandre, 10; Krienlein Gabriel, 8; Calosso Paul, 8; Manuello Alexandre.

Quatrième classe. — Duebecco Henri, 8; Tamagno Emile, 9; Linetti Arthur, 6; Berenger Joseph.

Cinquième classe. — Beltrame François, 6; Bolbrati Adolphe, 5; Moio Henri, 5; Pelazza Second, 5; Capponi Félix, 5.

Sixième classe. — Cassini Louis, Scaglia Ferdinand, Accomatto Félix, Romagnosc Jean, Fouquet Léon, Carpinelli, Chini Louis, Boggio Antoine, Bracco Jules, Camozzi Albert.

Septième classe. — Meriggio Alfred, Chiabaut Julien, Lambert François, Raybaud Charles, Marinelli.

#### Prix de Gymnastique

Classe d'honneur. — Première division : Servetti, Scotto; deuxième division : Ainesi, Giacobi.

Première classe. — Première division : Progetti, Schultz; deuxième division : Ferrarone, Vèran.

Deuxième classe. — Première division : Beraldo, Deltorso; deuxième division : Protto, Scandia.

#### Prix de Dessin, ornement, etc.

Cours supérieur. — Graniou Paul, Blancardi Paul, Melin Alexandre, Dalbera Joseph, Aureglia Louis, Cormier Alexandre, Sangeorge René.

Classe d'honneur. — Gastaud Honoré, Brico Charles, Coulet Honoré, Giraud Roger, Houde Albert.

Première classe. — Barberio Charles, Loire Lucien, Aubert Honoré.

Deuxième classe. — Datto Pierre, Médecin Bruno, Bossolasco Albert.

## ECOLE DE MONTE CARLO

#### Prix d'honneur de Leurs Altesses Sérénissimes

Classe d'honneur, Moranzoni Joseph; 1<sup>re</sup> classe, Pagliano Théophile; 2<sup>e</sup> cl., Auda Emile; 3<sup>e</sup> cl., Damiano Horace; 4<sup>e</sup> cl., Sangeorge Emmanuel; 5<sup>e</sup> cl., Roux Pierre; 6<sup>e</sup> cl., Mosca Michel; 7<sup>e</sup> cl., Vial Albert.

L'élève Bonafède Victor a mérité le *Prix spécial offert par l'Association Amicale*.

#### Certificat d'Etudes

Bonafède Victor, Moranzoni Joseph, Donetta Hyacinthe, Gaviorno André, Dalbéra Victor, Brousse Charles, Cairaschi Victor, Laurenti Emile, Goirand Victor.

Elèves le plus souvent nommés :

Classe d'honneur. — Bonafède Victor, Moranzoni Joseph, Donetta Hyacinthe, Gaviorno André.

Première classe. — Pagliano Théophile, Drago Romain, Mattinzi Louis, Chiabaut Joseph.

Deuxième classe. — Fragola Robert, Vent Jean, Giraud François, Moutier Victor.

Troisième classe. — Damiano Horace, Balbo Achille, Ribéri Jacques, Trinchiero René.

Quatrième classe. — Sangeorge Emmanuel, Crovetto Henri, Batuello Thomas, Momège Charles.

Cinquième classe. — Mazotti Jean, Moscio Julien, Boracchi Joseph, Chapuis Victor.

Sixième classe. — Mosca Michel, Bianchi Achille, Paoli Charles, Liviéri Laurent.

Septième classe. — Cerri Alfred, Ribéri Antoine, Ghigliero Antoine, Cafano Antoine.

Le lendemain a eu lieu dans les mêmes conditions la distribution des prix aux écoles de filles. Nous donnons ci-après la liste des élèves le plus fréquemment nommées :

*Livrets de Caisse d'Epargne donnés par S. A. S. le Prince* : Thérèse Micol, Louise Scotto, Noélie Brico, Joséphine Rossi.

*Les certificats d'études* ont été obtenus par Virginie Rolland, Anna Rocchi, Jeanne Bernini, Marie Roger, Noémie Médecin, Irène Aicardi, Honorine Gallis, Joséphine Otto, Clotilde Lorenzi et Juliette Cerutti.

*Les prix d'honneur accordés par LL. AA. SS.* ont été remportés par Mathilde Tiberti, Baptistine Martini, Madeleine Bozzone, Elisabeth Raimondo, Joséphine Otto.

#### ECOLE DE MONACO-VILLE

1<sup>re</sup> classe (hors concours). — Félicie Masegla, Suzanne Zandonella, Jeanne Massa, Mathilde Tiberti.

Divisions. — Virginie Rolland, 12 fois nommée; Anna Rocchi, 11; Jeanne Bernini, 11; Marie Royer, 11; Irène Aicardi, 10; Marcelle Record, 6; Claire Record, 5; Jeanne Verrando, 5; Thérèse Servetti, 5; Julie Olivier, 5.

Classe supplémentaire. — Thérèse Micol, Louise Ronzoni, Marguerite Negro, Erminia Rocchia, Charlotte Maccario.

2<sup>e</sup> classe. — Françoise Viale, Léonie Farina, Louise Bonsignore, Louise Scotto.

3<sup>e</sup> classe. — Justine Bacchini, Constance Fissore, Pauline Aiace, Jeanne Sbarato.

4<sup>e</sup> classe. — Jeanne Peitavino, Colombine Spalieri, Catherine Cerroni.

5<sup>e</sup> classe. — Pauline Anollmy, Angèle Record, Adélaïde Bonardi.

#### ECOLE DE LA CONDAMINE

5<sup>e</sup> classe. — Pascaline Massa, Marie Perla, Fanny Sgarbi.

6<sup>e</sup> classe. — Anne Noël, Madeleine Ballerio, Henriette Fissore.

#### ECOLE DE MONTE CARLO

2<sup>e</sup> classe. — Joséphine Viale, Joséphine Otto, Clotilde Lorenzi, Juliette Cerruti, Jeanne Barbéris, Marie-Thérèse Palmari, Marie Bottero.

Classe supplémentaire. — Elisabeth Raimondo, Rose Mengarelli, Elvire Mencarelli, Anita Mengarelli.

3<sup>e</sup> classe. — Henriette Cappelano, Jeanne Rambaldi, Agnès Cerutti.

4<sup>e</sup> classe. — Marie Bottero, Léonie Robello, Isabelle Rossi.

La presse parisienne annonce que c'est à M. Nènot, membre de l'Institut, architecte de la Sorbonne, qu'ont été demandés les plans de la grande cité universitaire — comprenant l'Institut océanographique de S. A. S. le Prince de Monaco, l'Institut de chimie de l'université de Paris et le pavillon du radium, — qui doit être construite sur le vaste terrain, récemment acquis, situé à l'angle de la rue Saint-Jacques et de la rue Gay-Lussac.

Les dimensions de ce terrain sont telles que l'architecte pourra faire aménager de très beaux jardins autour de ses palais.

La plus belle de ces constructions, qui aura sa façade sur la rue Saint-Jacques, sera l'Institut océanographique, dont les parties principales seront, en arrière d'un vestibule monumental, un grand amphithéâtre et un musée qui contiendra les curieuses collections submarines formées par S. A. S. le Prince de Monaco.

C'est tout un quartier de Paris qui va se transformer et devenir un lieu de pèlerinage scientifique.

Un vol important vient d'être commis au préjudice de M. Jean Aimable, bijoutier, sur le boulevard de la Condamine.

Ce magasin comprend un petit pavillon situé à l'angle du boulevard et de la rue des Princes. Il est séparé de la villa Neri, de laquelle il dépend, par un jardin, étant de la sorte complètement isolé. M. Aimable demeure rue Sainte-Suzanne, 4, et ferme son magasin tous les soirs vers 9 heures.

Le lendemain matin, mercredi, M. Aimable eut la désagréable surprise de constater que la vitrine et les armoires avaient été complètement dévalisées. Le ou les malfaiteurs se sont introduits par une ouverture qu'ils avaient pratiquée dans le plafond.

Les objets dérobés consistent en montres, sautoirs, bagues, etc., le tout représentant une valeur approximative de 10.000 francs.

Dès que le vol fut connu, M. Farine, commissaire de police de la Condamine, s'est rendu sur les lieux et a commencé l'enquête.

Le vol a dû être commis après la fermeture des établissements avoisinant le magasin de M. Aimable, c'est-à-dire de 1 heure à 3 heures du matin.

L'enquête ouverte n'a donné jusqu'à présent aucun résultat. Les circonstances particulières de ce vol rendront sans doute assez difficile la découverte des malfaiteurs qui l'ont perpétré.

On annonce la nomination de M. Léon Dhommée, consul de France à Monaco, au poste de sous-préfet de Reims.

Nous apprenons avec plaisir que M. Paul Cioco, fils aîné du greffier près le Tribunal Supérieur de Monaco, et M. H. Eléonor, viennent de passer avec un brillant succès leurs examens de capacité en droit devant la Faculté d'Aix.

Nos félicitations aux jeunes lauréats.

Le caporal des sapeurs-pompiers Formia Victor a arrêté, sur la place du Palais, un cheval échappé et qui allait s'engager dans les rues de Monaco-Ville.

Vers 6 heures et demie, au moment où le train n° 476, venant d'Italie, entrait en gare de Monte Carlo, un voyageur, M. Bartolozzi, demeurant à Nice, voulut traverser la voie pour passer sur le trottoir opposé, mais ayant mal calculé son temps il allait être atteint par la locomotive, lorsque le brigadier d'équipe Xavier Brémond se précipita à son secours et parvint à le sauver de sa dangereuse situation. Sans cette courageuse intervention le voyageur aurait été infailliblement écrasé.

Un commencement d'incendie s'est déclaré dans une chambre de l'hôtel du Littoral, dû à l'explosion d'une lampe à essence qui mit le feu à la literie. Les flammes furent promptement étouffées. Les dégâts sont sans importance grâce à la rapidité de l'intervention. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

#### Accidents :

Un jeune manoeuvre, Louis Spinetta, a été assez fortement contusionné par la rupture d'un câble

de monte-charge, à l'entreprise Calori, boulevard de l'Ouest. La blessure ne présente heureusement aucun caractère de gravité.

\*\*

Le nommé Anfonso, manoeuvre, ayant fait une chute du haut d'un échafaudage, villa Hélène, rue Grimaldi, s'est fait à la tête une blessure qui nécessitera quelques semaines de soins et de repos.

\*\*

La circulation des tramways, près du port, a été interrompue une couple d'heures par un chargement de poutres en fer ayant glissé du camion qui les transportait. Cet accident n'a pas eu d'autres suites.

### SUR LE LITTORAL

C'est avec un profond regret que l'on a appris la mort du prince Eugène Murat, qui vient de succomber dans un accident d'automobile à Mitterteich (Haute-Bavière).

Le prince Eugène-Louis-Michel-Joachim-Napoléon, fils du prince Louis-Napoléon, était né au château de Brevannes le 10 janvier 1875. Il se maria à Nice, le 26 avril 1899, à M<sup>lle</sup> Violette Ney des ducs d'Elchingen.

Le prince Eugène, qui meurt en pleine jeunesse, était un fervent de notre littoral et son mariage avec la belle-fille du duc de Rivoli, notre hôte distingué, le ramenait, chaque hiver, avec sa famille, à la superbe villa Masséna. C'était un sportsman dans toute l'acception du terme et il effectuait toujours ses voyages entre Paris et Nice par la route. Il laisse un fils, le prince Pierre, âgé de six ans, et deux filles, la princesse Paule, âgée de cinq ans, et la princesse Caroline, âgée de trois ans.

### LETTRES ET ARTS

M. Puccini vient de passer quelques heures à Londres où l'appelaient les représentations annoncées de *M<sup>me</sup> Butterfly*. Il est reparti ensuite pour Paris. Avant de quitter Londres, il a raconté dans une interview qu'il vient d'écrire la musique d'un livret d'opéra, lequel lui est parvenu d'une façon assez originale.

« Un matin, a-t-il dit, je reçus un mystérieux paquet. C'était le manuscrit copié à la machine à écrire d'un scénario. Je le lus attentivement et ce livret me charma à tel point que j'entrai aussitôt en relation avec l'auteur. Nous avons travaillé ensemble ces dernières semaines, pour régler les derniers détails.

« Le sujet est espagnol, mais il ne ressemble nullement aux aventures de Carmen, l'héroïne du grand Bizet.

« J'espère, a ajouté Puccini, que l'opéra sera achevé en juin prochain et que le public de Londres en aura la primeur. »

Le compositeur italien a déclaré ensuite qu'il a abandonné l'idée de composer un opéra sur les épisodes de la vie de Marie-Antoinette. En revanche, il va écrire à Florence la partition d'un livret de Gabriel d'Annunzio.

#### Les concours de Rome d'architecture :

Il s'agissait, pour les concurrents, de tracer le projet d'un nouveau « Collège de France » à édifier sur un carré de 150 mètres, avec, dans une avant-cour, les appartements du directeur et les services administratifs.

Les salles destinées aux cours littéraires et artistiques et aux laboratoires scientifiques rempliraient, avec les bibliothèques, l'édifice principal ; un vaste amphithéâtre pourrait servir aux séances solennelles. Tel était le thème.

Plusieurs concurrents ont oublié que le ciel un peu gris de Paris appelle des constructions silhouettant en des lignes pittoresques.

Les projets de MM. Grisolia (n° 1), Guidetti (n° 10) et Le Bel (n° 7) présentent des masses alourdies et encombrantes. M. Tauzin (n° 4) a mieux compris le but à réaliser. Son projet n'est pas une caserne. De chaque côté du pavillon central, l'édifice se continue par deux

ruptures dans la disposition des fenêtres. Le palais se détaille donc en cinq parties qui s'harmonisent en allégeant l'ensemble.

Cette œuvre et celle de M. Bonnet (n° 5), qui est conçue avec simplicité et élégance, sont à mettre au premier rang.

Avec de belles qualités, le projet de M. Abella (n° 6) nous montre trop de trapèzes : trapèze à la coupole principale, trapèzes aux coupoles latérales coupées d'un fronton en triangle.

L'attique de M. Villemillot (n° 2) est d'une belle composition ; le projet de M. Durand (n° 3) silhouette à souhait. Le lavis de M. Joulie (n° 9) est d'un aspect agréable ; celui de M. Louis Moreau (n° 8) est un peu froid.

Un bon point aux concurrents. Pas un d'entre eux n'a donné dans le « modern style » avec ses excroissances, ses floraisons bizarres, ses lignes contournées en serpent et en ténias.

**A l'Académie Française.** — La réception de M. Ribot à l'Académie Française aura lieu au mois de décembre, celle de Maurice Barrès au mois de février 1907 et celle du cardinal Mathieu au mois de mai. Les dates seront précisées ultérieurement. M. Ribot sera reçu par M. Paul Deschanel ; il aura à faire l'éloge du duc d'Audiffred-Pasquier. Cette séance académique sera donc aussi très parlementaire, le défunt, le récipiendaire et l'immortel qui recevra ce dernier sous la coupole ayant tous trois occupé dans nos assemblées et dans la politique les plus hautes situations.

Au discours de réception de M. M. Barès, répondra le vicomte de Vogüé et le comte d'Haussonville est désigné pour recevoir le cardinal Mathieu. Quant à la date de l'élection du successeur de M. Albert Sorel, elle n'est point encore fixée. La vacance du fauteuil a seulement été déclarée.

George Sand a un monument. Mercredi, au Luxembourg, on a dévoilé le marbre gracieux qui évoque le souvenir de la bonne dame de Nohant. Ce fut une discrète cérémonie. Aucun discours : quelques fidèles, quelques fleurs, et un gai rayon de soleil. En face de la grande pelouse qui s'étend auprès de la rue Gay-Lussac, quelques chaises étaient disposées. Il y avait là : M. et M<sup>me</sup> Frédéric Lauth, petits-enfants de George Sand ; MM. Rocheblave, professeur au lycée Janson-de-Sailly, secrétaire général du comité ; d'Azenne, gendre de Paul Meurice ; Decori, avocat à la Cour d'appel ; Ageorges, membre du comité ; Paul Vitry, conservateur de la sculpture au musée du Louvre ; les familles Calémard du Genestoux, Sicard et Eustache, le sculpteur et l'architecte du monument, etc. MM. Jules Claretie, président du comité du centenaire de George Sand, Dujardin-Beaumetz et Gaston Boissier avaient envoyé des lettres d'excuses.

En souvenir du premier livre que fit Georges Sand : *Roses blanches*, M<sup>lle</sup> Rocheblave déposa au pied du monument une gerbe de ces fleurs. M<sup>me</sup> Séverine en avait apporté une autre de roses rouges. Ce fut très simple, et l'on se sépara.

La statue de l'illustre écrivain peut compter parmi les jolies qui soient. Elle valut en 1905 la médaille d'honneur du Salon à son auteur, M. F. Sicard, et repose sur un socle de M. Eustache. George Sand y est représentée dans une attitude méditative avec tous les charmes de la jeunesse et de la grâce.

L'Institut historique allemand vient d'acheter à Rome, pour le prix de 1,600,000 francs, la magnifique villa Boprinsky, dite villa Malta, située à l'angle de la via Porta Pinciana et de la via Ludovisi.

L'Institut allemand a l'intention d'y établir une académie artistique.

L'Académie d'Allemagne à Rome voisinera ainsi avec la villa Médicis, Académie de France. La villa Malta avait manqué devenir la propriété de la reine Marguerite.

A la suite des négociations qui viennent d'aboutir, le bruit avait couru que l'acquéreur était l'empereur d'Allemagne lui-même. La nouvelle s'accrédita surtout parce que, dans ses différentes visites à Rome, le kaiser mani-

fésta souvent son intention de donner à l'Académie d'Allemagne une résidence moins modeste que le second étage du palais Giustiniani. La villa Malta n'a qu'un seul défaut, celui d'être un peu petite, mais un riche Allemand ayant fait don à l'empereur Guillaume de la vaste villa Falconieri, à Frascati, il est certain que les pensionnaires du gouvernement allemand trouveront facilement dans ces deux villas l'espace qui leur est nécessaire pour se perfectionner dans leur art et installer leurs ateliers.

La villa Malta sera surtout le siège d'un institut historique et archéologique, et les artistes peintres ou sculpteurs seront installés à Frascati; pour ceux que leurs études obligeraient à habiter Rome, le gouvernement allemand conserverait les locaux qu'il a loués dans la villa Strolfern, à côté de la villa Borghèse.

A la Comédie-Française :

M<sup>me</sup> Bartet partira à la fin du mois et reprendra son service en octobre.

M<sup>lle</sup> Sorel a quitté Paris pour se rendre à Lucerne et reviendra en septembre pour répéter la pièce de M. Henri Bataille.

M<sup>lle</sup> Berthe Cerny, qui jouera le principal rôle de la *Courtisane*, fait actuellement une cure et rentrera à Paris dans les derniers jours d'août.

La *Courtisane* sera la première nouveauté de la saison. Après viendront la pièce de M. Paul Adam, puis celle de M. Henry Bataille et celle de MM. Octave Mirbeau et Nathanson.

Il est probable qu'entre temps on remettra à la scène le *Père prodigue*, qui n'a pas été joué depuis le départ de M. Frédéric Febvre. M. Leloir lui succéderait et M<sup>lle</sup> Sorel jouerait le rôle d'Albertine Delaborde.

## VARIÉTÉ

### Rembrandt.

La Hollande célèbre en ce moment le troiscentième anniversaire de la naissance du plus illustre de ses fils et d'un des artistes les plus singuliers que l'humanité ait produits. C'est par lui, c'est par Rembrandt, — car la Hollande ne peut au même titre revendiquer Spinoza — que ce pays se trouve représenté dans cette sorte de Conseil suprême où figurent les grands génies, ceux qui, sans acception de patrie, d'écoles ou de moyens d'expression, philosophes, poètes, musiciens, artistes, portent témoignage de la beauté de l'effort humain et semblent la rançon des misères et des bassesses où se débattent les hommes.

Les fêtes commémoratives ont commencé à Leyde, patrie de Rembrandt. Un monument lui a été élevé près de sa maison natale, au bord du Rhin. En même temps, une exposition organisée par M. Bredius, le savant directeur du Musée de La Haye, était installée dans le Musée de Leyde. Elle comprend notamment trois tableaux, pour ainsi dire inconnus, de Rembrandt, une *Andromède enchaînée*, qui serait de 1632 et provient de la famille d'Oultremont, une Saskia en *Didon*, qui pourrait être de 1634, une *Triomphe de Scipion*, retrouvé l'an dernier en Angleterre, d'autres œuvres encore; puis, un grand nombre de dessins originaux du maître, la série de ses eaux-fortes ou des reproductions de ces eaux-fortes, la reproduction de tout son œuvre peint et celle de tous les portraits qu'il a faits de lui ou de membres de sa famille disposés dans un ordre chronologique. D'autres peintres de Leyde du dix-septième siècle, Gérard Dou, Mieris, Jean Steen, P. de Hoch, van Goyen, etc., voisinent avec Rembrandt dans les salles du Musée.

A Amsterdam, où il passa la plus grande partie de sa vie, qui le connut heureux et célèbre, puis le poursuivit comme un objet de scandale, à Amsterdam, où il mourut délaissé et misérable en 1669, on discourra devant la *Ronde de Nuit* et les *Syndics des drapiers* pour lesquels une nouvelle salle a été aménagée dans le Rijksmuseum; des plaques expiatoires honoreront son tombeau dans la Westerkerk et les maisons qu'il y habita, sa maison sur le Bloemgracht et la demeure retirée où

se termina sa triste vie sur le Roosgracht. Quant à sa maison de la Jodenbreetstraat, la ville d'Amsterdam l'a achetée pour la convertir en musée Rembrandt.

Mais là ne se bornera pas l'hommage de ses compatriotes. M. J. Veth prépare un livre où seront résumés les travaux qui ont eu pour objet la biographie, encore mystérieuse, de Rembrandt. On y retrouvera tout ce qu'à l'heure présente on sait de lui, ce qu'on a pu maintenir de la légende qui le montre fastueux et bizarre en sa prospérité, ce qu'on a pu retirer de la suite d'une existence qui semble s'être enfoncée dans la brume et dans la boue des petits canaux d'Amsterdam, dans le grouillement du ghetto et de tous les endroits populaires et douloureux, pour s'achever solitaire au milieu d'une foule anonyme.

Enfin une Bible sera publiée, la Bible de Rembrandt, où la Hollande protestante disposera en regard des versets sacrés les œuvres qu'ils ont inspirées à Rembrandt, tableaux, eaux-fortes ou dessins : l'Ancien et le Nouveau Testament illustrés par Rembrandt.

Mais rien n'est plus contraire à l'esprit protestant qu'une illustration de la Bible, et davantage encore une Bible illustrée par Rembrandt. C'est une question d'ailleurs de savoir quelle était, dans cette Hollande réformée, l'attitude de Rembrandt au regard de la Réforme même, et dans quelle mesure son esprit participa de la nouvelle religion. Il est certain qu'il scandalisa et qu'il en porta la lourde peine; l'opinion publique protestait contre son luxe étrange, contre l'éclat qu'il donnait à son amour pour sa femme Saskia, contre ses dépenses et son train de vie; les autorités s'en émurent. Il fut officiellement censuré, à plusieurs reprises. Et quand l'adversité s'abattit sur lui, il semble que le pouvoir religieux et la « société » se soient encore vengés du peu de respect qu'il leur avait témoigné auparavant et qu'ils aient hâté par mille embûches cette fuite, à leur gré trop lente, de Rembrandt vers une région sociale plus basse et plus vague où il fut comme perdu parmi les hors la loi.

De cet homme qui, né à Leyde, vécut à Amsterdam et qui de cette Amsterdam, où affluaient alors les richesses et le commerce du monde entier, fit son univers, de ce peintre qui ne franchit jamais les frontières toutes récentes de son petit pays, Fromentin a pu écrire qu'il est le moins Hollandais des peintres hollandais et que, s'il est de son temps, il n'en est jamais tout à fait. « Ce que ses compatriotes ont observé, il ne le voit pas; ce dont ils s'écartent, c'est là qu'il revient. On a dit adieu à la fable, et il y retourne; à la Bible, il l'illustre; aux Evangiles, il s'y complait. Il les habille à sa mode personnelle, mais il en dégage un sens unique, nouveau, universellement compréhensible. Il rêve de saint Siméon, de Jacob et de Laban, de l'Enfant prodigue, de Tobie, des Apôtres, de la Sainte Famille, du roi David, du Calvaire, du Samaritain, de Lazare, des Evangélistes. Il tourne autour de Jérusalem, d'Emmaüs; toujours on le sent hanté par la synagogue. » Et quelle belle œuvre, en effet, peut être cette Bible de Rembrandt, où pour la première fois les Livres saints reçoivent une interprétation purement humaine et populaire, inspirée de la réalité de la souffrance humaine, de la misère profonde et matérielle de l'humanité, jointe au pittoresque singulier d'une Jérusalem inspirée, jour par jour, du ghetto d'Amsterdam, traduite par un cerveau de visionnaire et par la main du plus sensible et du plus audacieux des artistes!

Quoi qu'on fasse, l'apparition d'un tel homme, à la date où il paraît, dans le pays qui le vit naître, est un miracle. Ses portraits, la *Leçon d'anatomie*, la *Ronde de nuit*, les *Syndics*, sans doute fixent bien son origine et son époque; par de telles œuvres, supérieur, égal ou inférieur, il est bien le contemporain de toute cette école de peintres de libre et sérieux métier, physionomistes à des degrés divers et, dans l'ensemble, réalistes, fort près du sol et d'horizon restreint, qui donnent au XVII<sup>e</sup> siècle hollandais son caractère particulier et forment une des périodes les plus intéressantes et l'un des aspects les mieux déterminés de l'art. Mais si vous le prenez tout entier, ce Rembrandt, rien ne le fait pressentir, rien ne l'éclaire, rien ne l'accompagne, rien ne le suit.

Un Beethoven, solitaire, visionnaire lui aussi, à demi fou, participe du génie allemand, des conditions propres

à son art au moment où il parut, des circonstances de son temps. Si haut qu'il s'élève et si personnel que soit son effort, on ne le perd pas de vue; son originalité, qui peut frapper et transporter d'enthousiasme, est en quelque mesure conduite et soutenue par des conditions antérieures et extérieures; le caractère abstrait de son art et son infirmité même aident à le comprendre.

Mais comment prévoir, comment expliquer dans la Hollande précieuse et pratique du XVII<sup>e</sup> siècle, cette tête de Christ des *Pèlerins d'Emmaüs*, le pathétique sourd et profond du *Bon Samaritain*, la qualité d'émotion d'un Rembrandt et ce monde souterrain qu'il a créé, éclairé d'une lumière unique et merveilleuse, sordide et somptueux, réel et mystérieux, ce mélange d'idéal moral et de bassesse naturaliste, ce rêve inquiet et la façon dont il l'exprime?

\* \* \*

Il faut regretter que Paris ne se soit pas associé à ces fêtes de Leyde et d'Amsterdam et n'ait pas, lui aussi, commémoré la naissance d'un maître tel que Rembrandt, alors que, peut-être, le caractère particulier de son génie n'a été nulle part mieux qu'en France senti et déterminé.

On ne voit pas qu'à aucun moment la France eût été pour Rembrandt une patrie plus logique, plus nécessaire, plus intelligible que la Hollande, et partout, sans doute, comme à toutes les époques, il eût paru un météore inexplicable. Mais, par ce que l'habitude française introduit volontiers de littérature et de spiritualité, de dessous philosophique, si l'on veut, dans sa conception des arts plastiques, comme aussi par ce besoin qu'elle a d'imposer alors une certaine limite à ne point dépasser, certaines nécessités de métier à maintenir, et, somme toute, la prédominance du moyen choisi dans le résultat obtenu, elle était prête — mieux qu'aucune exégèse germanique ou anglo-saxonne, trop prompte à se perdre dans le commentaire moral et la divagation symbolique, mieux que la tradition purement italienne, trop limitée à la forme et à la couleur, — à goûter le génie de Rembrandt, aussi bien en ce qu'il a de spécifiquement original comme artiste qu'en ce qu'il développe de vue singulière sur un monde réel jusqu'alors inaperçu, en même temps que dans le domaine de l'imagination.

Est-ce à cette intelligence de son œuvre qu'il faut attribuer de voir Rembrandt représenté comme il l'est à Paris? En tous cas, il était très facile d'y organiser une exposition qui eût été du plus grand intérêt. Il suffisait d'une salle du Louvre où l'on eût réuni en belle lumière tout ce que notre grand musée possède du maître d'Amsterdam, ses tableaux disposés dans les petites salles de l'école hollandaise, ceux de la salle Lacaze (étant entendu que, l'exposition close, ils retrouveraient leur place dans cette salle, selon la volonté formelle du donateur), ses dessins, ses eaux-fortes. Etait-il impossible de demander à d'autres administrations que celle des Musées nationaux, au Cabinet des estampes, par exemple, et à la Ville de Paris, de grouper à cette occasion, au Louvre même, les œuvres de Rembrandt qui enrichissent leurs collections? Quelle joie d'y revoir ces merveilles du Petit-Palais, ce *Jésus guérissant les malades*, la plus belle des huit épreuves en premier état que l'on connaisse de cette admirable estampe, entouré des 400 gravures de Rembrandt que les frères Dutuit avaient réunies! On n'avait même pas à solliciter le zèle intéressé et funeste des amateurs et à faire appel aux galeries particulières. Les collections publiques suffisaient. Il n'y fallait qu'un peu de bonne volonté, et le Louvre offrait ainsi, pendant deux mois, un précieux sujet d'étude et d'enseignement et s'honorait en rendant un éclatant hommage au maître illustre.

Et tant de Parisiens qui font le voyage d'Amsterdam pour voir des Rembrandt auraient enfin connu leur propre richesse.

René-Marc FERRY.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :  
1<sup>er</sup> vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.  
2<sup>e</sup> vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

Etude de M<sup>e</sup> Charles TOBON, huissier à Monaco,  
30, rue du Milieu.

**VENTE SUR SAISIE**

Le samedi quatre août 1906, à deux heures du soir, dans un appartement au deuxième étage de la maison Chêne, rue Grimaldi, numéro 46, à Monaco, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'appareils et instruments de médecine et chirurgie et d'une quantité de meubles, consistant en piano Hard, lits complets, armoires à linge, glaces, buffets, tables, chaises, armoires à glace, tables de nuit, commodes, toilettes, grand divan avec glaces, canapés, fauteuils, bibliothèques, lustres à gaz, etc.

Au comptant. 5 p. % en sus pour frais d'enchères.

L'huissier, Charles TOBON.

Cabinet de M<sup>e</sup> Suffren REYMOND, avocat à Monaco  
Rue et Villa de Millo (Condamine)

Publication en conformité des articles 832, 825, 821 du Code de procédure civile.

**EXTRAIT DE JUGEMENT**

PRONONÇANT LA SÉPARATION DE CORPS ET DE BIENS

D'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal Supérieur de Monaco, le quinze mai mil neuf cent six, enregistré à Monaco en débet aux droits de quinze francs le sept mai mil neuf cent six, folio cent cinq, case première. Rédaction : trois francs; au Greffier un franc cinquante centimes, (signé) de Guiraud, et signifié le vingt juin mil neuf cent six par exploit de M<sup>e</sup> Blanchy, huissier, dudit jour, enregistré.

Au profit de la dame **Victorine-Joséphine Boyer**, épouse du sieur **Gustave-Séraphin Aubert**, sans profession indiquée, demeurant à Monaco.

Admise au bénéfice de l'Assistance judiciaire suivant décision du Bureau en date du quinze avril mil neuf cent cinq.

Contre le dit sieur **Gustave-Séraphin Aubert**, son mari, agent de police demeurant à Monaco.

Il a été extrait ce qui suit :

Par ces motifs :

Prononce la séparation de corps entre les époux **Aubert-Boyer**, aux torts du mari, lui fait défense de la hanter et fréquenter à l'avenir ;

Rejette la demande reconventionnelle du mari ;

Prononce la séparation de biens comme conséquence de la séparation de corps ;

Dit en conséquence que la femme **Aubert** reprendra la libre administration de ses biens, et pour le règlement de leurs intérêts pécuniaires, renvoie les parties devant **monsieur Maurel**, juge à ces fins commis ;

Condamne **Aubert** à payer à sa femme une pension alimentaire de deux cent quarante francs par an, payables par mois et d'avance à partir de l'ordonnance du 24 août qui a autorisé la femme **Aubert** à habiter un domicile distinct de celui de son mari ;

Condamne **Aubert** aux dépens.

Monaco, le 31 Juillet 1906.

Pour extrait conforme :  
Suffren REYMOND.

Cabinet de M<sup>e</sup> Suffren REYMOND, avocat à Monaco  
Rue et villa de Millo.

**PUBLICATION**

en conformité des art. 825, 820 et 821 du Code de procédure civile.

**EXTRAIT DE JUGEMENT**

PRONONÇANT LA SÉPARATION DE BIENS

D'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal Supérieur de Monaco, le treize juillet mil neuf cent six, enregistré à Monaco, le vingt juillet mil neuf cent six, folio 178, case 5<sup>e</sup>, droit en débet quinze francs, rédaction trois francs; au greffier, un franc cinquante centimes, (signé) **Bertoni** et signifié le 27 juillet mil neuf cent six par exploit de M<sup>e</sup> Blanchy, huissier, du dit jour, enregistré.

Au profit de la dame **Marie-Françoise Beurain**

rentière, épouse **GODINEAU**, demeurant à Monaco, admise au bénéfice de l'Assistance judiciaire, suivant décision du Bureau en date du vingt neuf mars mil neuf cent six.

Contre le sieur **Victor-François-Antoine Godineau**, son mari, docteur en médecine, demeurant aussi à Monaco.

Il a été extrait ce qui suit :

Par ces motifs :

Admet en la forme et au fond la demande de la dame **Godineau** ;

Déclare en conséquence la dite dame séparée quant aux biens de son mari ; dit qu'elle reprendra la libre administration de tous ses biens, tant de ceux qu'elle a apportés ou qui lui sont échus depuis son mariage que de ceux qui pourront lui échoir par la suite ;

Dit que par devant **monsieur Savard**, juge du siège, commis à cet effet, il sera procédé à la liquidation des droits des époux ;

Et vu leur qualité, compense les dépens.

Monaco, le 31 Juillet 1906.

Pour extrait :

Suffren REYMOND,

**AMEUBLEMENTS & TENTURES**

**Eugène VÉRAN**

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco



Installations à forfait. — Réparations de Meubles  
Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets.  
Prix modérés.

**ASSURANCES**

**CARLÈS et PERUGIA**

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

**L'ABEILLE (Incendie)**

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie.

**LA FONCIÈRE**

La C<sup>e</sup> Lyonnaise  
d'Assurances maritimes réunies

C<sup>e</sup> d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature. — Assurances maritimes; transports-valeurs.

Polices collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assur. des pompiers. Polices spéc. individuelles contre accidents de toute nature.

Assurances vélocipédique et de chasse. Assur. contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier. Assur. des accid. causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécan.

**LLOYD NÉERLANDAIS**

la plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le Vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs. Contre le vol, pré-cédé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc. Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

Agent pour la Principauté de Monaco :

J.-B. FARAUT, 4, rue des Açores (jardin de Millo).

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

**GRAND BAZAR**  
**MAISON MODÈLE**

M<sup>ME</sup> DAVOIGNEAU-DONAT

Fournisseur breveté

de S. A. S. le Prince Albert de Monaco

Monte Carlo - Immeuble du Grand-Hôtel - Monte Carlo

**RABAIS**

pendant la saison d'Été, sur tous les Objets et spécialement sur les Ombrelles, la Maroquinerie, les  
Roulettes, Tapis, Articles de Voyage,  
Jouets d'Enfants.

**HOMME** sérieux désire trouver une place à tout faire, quelconque. Bonnes références. S'adresser à M. Giusta, villa Thérèse, quartier Carmélites.

**A Vendre**

fonds de commerce, connu sous le nom de  
**BRASSERIE MODERNE**

5, avenue de la Gare, à Monaco

avec **CAFÉ CHANTANT** et **RESTAURANT**

S'adresser à M. RAYBAUDI, Greffier au Tribunal Supérieur.

**LEÇONS ET COURS** POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur :  
rue Grimaldi, 25, Condamine, et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

**PARFUMERIE**

**DE MONTE CARLO**

**NESTOR MOEHR**

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

**Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)**

MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM **LOTUS BLEU** NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir.  
Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets.  
Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.

Lotions et Brillantines pour la tête.

**EXTRAIT DE CANTHARIDES**

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

**HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.**

**FABRIQUE D'EAUX GAZEUSES**

**DÉPOT D'EAUX MINÉRALES, VINS ET BIÈRES**

Maison **Colly-Joffredy**

(ENTREPOT MONÉGASQUE

DE BOISSONS HYGIÉNIQUES)

**3 et 21, Boulevard de l'Ouest — TÉLÉPHONE : 1.41**

ON LIVRE A DOMICILE

Seul dépositaire de la Brasserie RUBENS

**MOUVEMENT DU PORT DE MONACO**

ARRIVÉES du 22 au 29 Juillet 1906.

Provenance	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Cannes	vap. Amphion, fr.	Roca	March. div.
Id.	b. Marie, fr.	Cassinelli	Sable.
Id.	b. Czar, fr.	Petit	Id.
Id.	b. Ville-de-Marseille, fr.	Garel	Id.
Id.	b. Petit-Marc, fr.	Lambert	Id.
Id.	b. Conception, fr.	Laune	Id.
Id.	b. Bienvenu, fr.	Tassis	Id.
Id.	b. Virginie, fr.	Brun	Id.
Id.	b. Bon-Pêcheur, fr.	Arnaud	Id.
Id.	b. Zézette, fr.	Castelli	Id.

DÉPARTS du 22 au 29 Juillet

Destination	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Cannes	b. Ville-de-Monaco, fr.	Dantal	Sur lest.
Id.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.
Id.	b. Louise-Auguste, fr.	Gandillet	Id.
Id.	b. Marie, fr.	Cassinelli	Id.
Id.	b. Czar, fr.	Petit	Id.
Id.	b. Ville-de-Marseille, fr.	Garel	Id.
Marseille	vap. Amphion, fr.	Roca	March. div.
St-Tropez	b. Félicien, fr.	Toscano	Fûts vides

Imprimerie de Monaco — 1906